a narbonne le 4 De l'an 1788

R/

No. B 184.

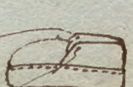
Sur les Noyés

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Monsieur,

Jai Recu la lettre que vous m'aves fait l'honneur de m'ecrire, dans la quelle vous me marquez en ami vôtre façon de penser touchant le - memoire que je vous ai fait parvenir: Je vous ai une obligation infinie de m'avoir fait apercevoir d'une erreur dans la quelle Je suis tombé en parlant de l'usage de l'air infiniment pur. Je ne suis certainement pas le partisant de ceux qui pensent avec Becker quil ne s'introduit aucune Goutte D'eau dans le poumon des noyés; les belles experiences que vous avez faittes pour fixer les opinions à cet egard, me paroissent trop - concluantes pour ne pas les adopter: permettez moi donc Monsieur de Revenir sur mon sujet: vous trouverez sous ces plis peut-être dequoi faire disparoître mon erreur. il m'est Glorieux de Sacrifier des opinions erronées, pour embrasser la verité, lors-qu'on me la montre sous des couleurs aussi brillantes.

Vous me dittes que mon étuve pourra paroitre embarrassante, ainsi que les Sabots. J'avoue quil est dificile de ne pas penser de même au premier aspect des figures Que J'en ai données et du detail qui les accompagne; mais Je puis assurer que Rien n'est plus simple que cette Etuve, ce n'est aproprement parler qu'un lit, Susceptible d'être conduit ou transporté par tout avec la plus grande celerité et dans le quel on trouve touts les secours necessaires, avec la facilité de pouvoir les apliquer aisement et sans la moindre Gene. quand aux Sabots ils ne sauroient paroitre embarrassant puisque-ils ne sont aproprement parler que des souliers en etoffe dont la semele est une botte de fer blanc propre à contennir de l'eau: la figure informe que Je vais en tracer vous en fournira une preuve



ARC 25 d 120

Il ne manque pas comme vous le dittes fort bien, des moyens pour produire de la Chaleur, ces moyens sont infinis Je l'avoue, mais presque touts entrainent après eux des inconvenients sans nombre, Le premier est cellui de ne pas les avoir a point nommé: il ni à que les Linges et les flanelles echauffées qu'on puisse se procurer plustot: mais il faut du feu? Les frictions sont les seuls moyens éficaces: mais peuvent elles être etendues sur tout le corps à la fois? eh! Combien d'inconvenients ne trouverions nous par ~~Deux~~ si nous avions a parler de L'usage de la cendre, du Sable, et du Sel echauffés Conseillés par certains certains auteurs! Les Bains d'eau chaude conseillés par d'autres n'en ont-ils pas aussi? en un mot, si L'on veut examiner atentivement touts les inconvenients ataches aux moyens imaginés Jusqu'ici pour faire Renaitre la Chaleur dans un corps froid et inanimé si Je puis me servir de votre Expression, et qu'on les compare avec la simplicité de notre machine qui presente un lit Leger et comode placé dans une admosphere de 40 degres de Chaleur Constante, dont L'effet agit à la fois sur toutes les parties du corps du noyé à L'exception de la tête; machine qui sert sur le lieu même où le malheureux à été retiré de l'eau sans qu'on ait besoin de le transporter dans un endroit comode quelque fois bien eloigné du Rivage: nous — ausons esperer qu'elle ne sera pas Rejettée.

Quand a L'engorgem.t des vaisseaux du cerveau il ne peut y avoir deux avis; ce seroit me faire tort de croire que je ne l'admets pas, il est une suitte necessaire de L'arest, ou pour mieux dire de la supression de la Respiration; si des autaurités Respectables m'ont empeché de proposer la saignée du cou pour la dissiper, J'ai Cherché a y supléer par un moyen bien simple qui Je l'espere produira son effet:

vous me dittes dans votre lettre. "La verité perce bien tardivement; la raison
= En est simple : on etudie peu, on etudie mal, et on prononce avec confience
= Sur toutes sortes des matieres sans avoir la moindre partie de l'instruction
= Qui seroit necessaire pour avoir droit d'en parler.

Cette phrase ne s'adresse-telle pas à moi ? Je reponds sans humeur, (car je n'en aurai plus avec vous) que j'etudie baucoup et que j'etudierois encore plus, si j'en avois les moyens; qu'il peut se faire que j'etudie mal, mais certainem.t je ne prononce pas avec confience sur toutes sortes de matieres: et si je n'ai pas la moindre partie de l'instruction qui me seroit necessaire pour avoir droit d'en parler; qu'il me soit aumoins permis de proposer des vues nouvelles, quand elles se presentent à mon esprit sous des aspects favorables: si elles sont fausses; votre sensure à la quelle je les soumets et celle des scavants qui doivent les juger dissiperont aumoins mes erreurs.

quand au filet je vous ferai passer le plan de celui pour les petites rivieres et d'un autre pour les grandes, qui aura j'espere toutes les perfections necessaires. mais je le repette je ne vous envorrai ces figures qu'autant que vous croirais que mon memoire meritera d'etre presenté à l'academie

Recevés Monsieur les veux bien sinceres que je fais pour votre conservation au renouvellement de cette année.

J'ai l'honneur d'etre avec les sentiments de veneration que vous m'aves inspirés.

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Calmettes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

A Monsieur

Monsieur Louis Secretaire

Perpetuel de L'academie Royale

de Chirurgie

a Paris.

82

21